

## Les figurines en terre cuite de Şemsiyetepe

A. MUHIBBE DARGA (Istanbul)

La céramique décorée en abondance, les figurines de terre cuite de différentes sortes et de différentes grandeurs et l'architecture des maisons bâties de mur en pierre constituent les trouvailles les plus importantes des fouilles de sauvetage que nous effectuons depuis 9 années à Şemsiyetepe<sup>1</sup> (sur la rive droite de l'Euphrate, province Elâzığ, village Bilaluşağı). Ce dernier est l'un des höyüks se trouvant dans la région de barrage de Karakaya. Les figurines/idoles en question sont mises au jour en 1979 et en 1980 à travers les restes des maisons construites en pierre. Ces idoles sont découvertes pendant l'exploration systématique des chantiers qui se situent au sommet, au Nord et au Sud-Ouest du höyük. Il convient de souligner que ces figurines sont partiellement endommagées (Pl. I-IV). Quelques unes des figurines représentent les idoles stylisées en forme humaine, probablement des femme debout. Les idoles de Şemsiyetepe sont fabriquées avec une pâte contenant d'inclusions minérales, de couleur *buff*, comme l'argile des articles en poterie. D'autres figurines rappellent les créatures en tête de bétail (Pl. Ib, II a-c). La partie supérieure d'une idole, presque intacte, est en forme de bétail (Pl. Ib). La caractéristique commune des idoles est la forme inférieure du corps, faite comme une cloche creuse. La face extérieure de cette partie est décorée des dessins géométriques de couleur brun ou rougeâtre.

Les idoles féminines (Déesses) sont représentées en vêtement. Les caractéristiques communes de celles-ci qui offrent d'intérêt particulier, sont un foulard noué au cou représenté avec la peinture (Pl. I a, c). On aperçoit le même décor sur le cou de l'idole féminine dont la partie inférieure est cassée (Pl. IV a-d). En outre, les seins, symbole de la féminité, sont peints par deux figures rondes rouge claires. Nul doute que les deux objets que nous avons trouvés aux fouilles de 1979 et de 1986 n'appartiennent aux figurines de la catégorie des idoles féminines. Ces deux objets en terre cuite dont la surface extérieure est décorée de la peinture sont en forme d'une cloche vide (Pl. IV e). Nous avons essayé de réaliser la restitution des pré-

<sup>1</sup> Cf. M. Darga, Şemsiyetepe Kazıları: II.-VII. Kazı Sonuçları Toplantısı, 1980-1985.

sententes idoles d'après les représentations des figurines complètes (cf. Pl. III a-b et p. 78, 79 n. 3, 4).

Nous avons mis au jour la trouvaille la plus remarquable des idoles féminines en vêtement, en excavant le mur septentrional de la pièce (cuisine) de l'habitat du chantier Sud-Ouest (Pl. I a, III). Cette excavation a été réalisée en 1981. La tête, ainsi que les bras massifs, triangulaires sont cassés. Cette figurine debout mesure 8,6 cm. La partie supérieure est stylisée de manière à rappeler un triangle, la taille amincie est accentuée par une bande, qui précise probablement une ceinture. L'idole se termine par une jupe cloche vide qui s'élargit vers le bas, décorée des franges peintes brun-rougeâtres (Pl. I a, III; les dimensions de la jupe: 4,5 cm × 5,8 cm). Bien que la partie supérieure de la tête soit cassée, nous pensons qu'elle se termine en forme d'une tige<sup>2</sup> ou en forme d'un triangle comme les bras. L'idole gagne de volume par la jupe cloche. On peut observer les restes de peinture sur les bras.

Malheureusement, nous avons trouvé seulement la partie supérieure de l'idole de femme (Déesse) qui appartient à ce groupe en 1985 lors du dégagement de la zone Ouest du *höyük* (Pl. IV a-d). Bien que la partie inférieure de la figurine soit incomplète, on aperçoit facilement la forme du corps. Le cou qui s'apparente à une tige longue est légèrement incliné vers le devant. A la suite de celui-ci, il devrait y avoir une petite tête abstraite en forme de bouton. On voit également sur le cou un foulard noué. La campagne de 1985 de *İmamoğlu höyük*<sup>3</sup> (Malatya) a amené la découverte d'une figurine féminine tout à fait similaire. D'après celle-ci nous pouvons compléter la tête de notre idole. La couleur rouge est pertinente sur les seins et sur le dos. Cette couleur domine également toute la décoration de notre idole. Nul doute qu'elle n'est munie d'une jupe peinte, en forme de cloche. L'objet comme une coupe en forme de cloche vide, dont nous représentions le dessin à la Pl. IV e devrait être la jupe d'une idole de ce type.

Nous pouvons ajouter au même groupe le torse d'une idole (5 cm) dont la tête et la partie inférieure sont mutilées (Pl. I c). Comme le foulard noué au cou, deux gros points sur l'épaule et sur le bras gauche sont peints en noir. Il est incertain que la petite tête stylisée (Pl. II c), décorée avec les bandes rouges, appartenant à une figurine dont le corps manque, fasse partie d'une idole féminine (cette tête a été dégagée dans la terre d'érosion qui

2 Cf. Ö.Bilgi, Development and Distribution of Anthropomorphic Figures in Anatolia from the Neolithic to the End of the Early Bronze Age, 1972. Thesis for the Ph.D. Degree (manuscrit non publié).

3 Les Figurines d'*İmamoğlu höyük* sont exposées au Musée de Malatya.

se trouve aux extrémités occidentale du *höyük*). La trouvaille de 1985 (Pl. IV) et la figurine analogue des fouilles de *İmamoğlu*<sup>4</sup>, qui est exposée au Musée de Malatya, démontrent que ces exemples sont des idoles de femme (Déesses). Celles-ci sont mises au jour avec les poteries peintes de l'époque à laquelle elles appartiennent (Pl. I). En d'autres termes les idoles font partie des matériaux des habitats du niveau de la fin du IIIe millénaire et du début du IIe millénaire (Age du Bronze Moyen I, cf. Pl. I d).

Il est difficile de considérer comme 'les idoles humaines' un autre groupe de figurines formées d'un style abstrait (Pl. II a-b). Une figurine découverte en 1981 dans une des maisons du sommet de Şemsiyetepe est également en terre cuite (la pâte en couleur *buff*, inclusions minérales). Les dimensions sont: haut. 7 cm; haut. de tête 1,8 cm; larg. 8,5 cm (Pl. Ib). La bouche et le nez allongés, probablement le museau, deux saillies semblables aux cornes sont les détails remarquables de la tête. Nous voyons ainsi sur cet exemple la tête stylisée d'un animal, une tête de bœuf<sup>5</sup>. Sans préciser les jambes, on passe du cou assez court à la partie inférieure en forme de cloche vide. Au-dessous du cou on distingue deux minces bandes rouges horizontales (Pl. Ib). Ces bandes, séparent visiblement la partie supérieure de la figurine. Sur la partie inférieure on aperçoit les décors linéaires en rouge clair, des angles placés l'un dans l'autre. Le même motif est peint sur les objets en céramique décorée du Moyen Bronze I (Pl. I d).

Les trois pièces appartenant à ce groupe complètent notre collection (Pl. II a-c). Les têtes de ces figurines sont très schématiques. On observe que le décor en peinture n'a pas été utilisé sur deux figurines (Pl. II a-b). Une de ces figurines que nous avons obtenu intacte est dépourvue de saillies qui pourraient être des bras ou des jambes (Pl. II a). Les dimensions de cette figurine intacte: haut. 4,5 cm; largeur de la partie inférieure en forme de cloche 4,7 cm. Sur cet exemple la partie du cou est assez courte. On observe que le cou est bien accentué sur les autres figurines. Nous supposons qu'on a voulu mettre l'accent sur la nature de l'objet décrit par la forme de la tête. Il n'est pas possible de considérer comme des figurines humaines, ces idoles schématiques dépourvues de membres. La forme des deux petites figurines monochromes rappelle celle des pions de jeu. La partie infé-

4 Cf. A.Palmieri, Aslantepe Excavations, 1982; V.Kazi Sonuçları Toplantısı, İstanbul 1983, p. 100: "... female clay figurine ...".

5 Cf. A. Moortgat, Tell Chuera in Nordost-Syrien: Vorläufiger Bericht über die 8. Grabungskampagne 1976. Berlin 1978, p. 50, fig. 23 d; M. van Loon - D. J. W. Meijer, Hammam et-Turkman on the Balikh: First results of the University of Amsterdam's 1986 Excavation. Akkadica 52, 1987, p. 6, fig. 4.

rieure en forme de cloche des pions de jeu est massive. Tels pions de jeu en terre cuite sont mis au jour à Şemsiyetepe (Pl. II d).

La région de trouvaille des figurines de Şemsiyetepe que nous exposons dans cet article, leurs formes différentes de celles que l'on connaît jusqu'à présent en Anatolie Ancien et les nouveautés dont elles témoignent du point de vue des idoles anthropomorphiques des époques préhistoriques, attirent l'attention. Nous espérons continuer nos fouilles de Şemsiyetepe et nous pensons qu'il sera utile de faire connaître le plus tôt possible nos figurines/idoles aux spécialistes de notre domaine.

On aperçoit les prédecesseurs des idoles de femme (Déesses) de Şemsiyetepe dont la tête est en forme de tige avec leurs bras courts non pointus en forme de triangle, chez les figurines de Hacilar<sup>6</sup> et de Pulur<sup>7</sup>. En outre les parties inférieures en forme de cloche (comme une jupe) de nos idoles, rappellent les idoles de Crète, de Grèce et de Chypre (Moyen Bronze I). On constate également un parallélisme lointain entre nos idoles et celles de Carpates<sup>8</sup> qui remontent au 14e siècle avant J.C. Les vêtements, surtout les jupes de ces dernières sont abondamment décorées.

Les fouilles menées à Şemsiyetepe de 1978 à 1986 n'ont pas permis de trouver une architecture (religieuse) qui pourrait être *cella* ou *la chambre sacrée*. Les habitations que nous avons mises au jour appartiennent aux maisons. Le fait que nous avons trouvé dans certaines chambres, notamment dans la chambre du chantier Nord-Ouest<sup>9</sup> où se situaient les idoles des planches Ic, II a-c, IV a-d et dans les maisons du chantier de l'Ouest les têtes de spectres en pierre rouge (limestone) ou d'autres sortes de pierre expriment indirectement que les gens qui ont vécu dans ces régions de l'Euphrate organisaient des cérémonies religieuses telles que des rites magiques. Le fait que les idoles se trouvaient dans les maisons et autour du foyer. Sur le foyer les cornes de bœuf, de bétail<sup>10</sup> qui figuraient à côté des murs des maisons et sur les bancs des chambres témoignent un "culte casanier".

Les idoles féminines (Déesses) de Şemsiyetepe représentées debout, sont les effigies schématiques de la "Déesse Mère" à travers le panthéon des so-

<sup>6</sup> Ö. Bilgi, op. cit., Pl. XCVI / fig. 29; cf. p. 226.

<sup>7</sup> Ö. Bilgi, op. cit., Pl. CCXVII / fig. 3-4, cf. p. 272; H. Z. Koşay - H. Váry, Pulur Kazısı, 1960 çalışmaları raporu / Bericht über die Kampagne von 1960, Ankara 1964, Pl. XXXVIII / fig. 85-86, p. 32.

<sup>8</sup> Schumacher - Matthäus, Studien zu bronzezeitlichen Schmucktrachten im Karpaten-Bekken, Mainz 1985.

<sup>9</sup> M. Darga, III. Kazı Sonuçları Toplantısı. Ankara 1981, p. 55-56, Pl. XXVI/4.

<sup>10</sup> M. Darga, IV. Kazı Sonuçları Toplantısı. Ankara 1982, p. 56-57, p. 61 fig. 4-6.

ciétés de cette région des époques préhistoriques<sup>11</sup>. Les idoles en question constituent les objets de culte formalisés d'une part en vue d'enrichir la fécondité, la prospérité, l'abondance, par conséquent la faveur divine et d'autre part pour garder l'Existence de ces faits.

La partie en forme de cloche, comme une jupe, des idoles de déesses et celles d'autres idoles dont l'identification n'est pas certaine est digne d'intérêt. Et nul doute que cette partie vide n'a été faite sans raison. Il est probable que les volumes vides expriment une mesure, mais il est licite de souligner que ces formes dépendent en outre de la libation<sup>12</sup>. On peut supposer aussi que les parties cloches des idoles dont la largeur est de 6 cm et 8,5 cm (Pl. I a-b, IV f-g) pourraient être le couvercle des vases<sup>13</sup>. On constate en même temps que les présentes idoles prennent place sur des surfaces plates.

Les idoles de Déesse-Mère, les idoles en tête de bétail et d'autres idoles schématisées des fouilles de Şemsiyetepe sont les restes substantiels qui dévoilent les fois religieuses et magiques de l'homme Anatolien de cette région de l'Euphrate qui a développé la fabrication de la poterie et qui s'est occupé de l'agriculture, d'élevage de bétail. Cette époque remonte à la fin du Bronze Ancien IIIc et Bronze Moyen I. D'autre part, nos idoles de déesses aux jupes en forme de cloches montrent que la figure de 'la femme immortelle' est formalisée d'une manière très différente des représentations perçues dans les régions voisines. L'idole de bétail, symbole de l'agriculture et de l'élevage de bétail, et d'autres petites idoles abstraites signifient comme des attributs religieux, magiques par leur caractère de protecteur l'expression des voeux de la fécondité, de l'abondance et de la fertilité.

Les idoles de Şemsiyetepe témoignent de nouveaux apports au répertoire des idoles de l'Anatolie et du Proche-Orient. Les positions des idoles, leurs vêtements et leurs accessoires décoratifs concernant la femme et les caractéristiques que nous avons citées ci-dessus sont les principales spécificités du style de nos figurines. D'autre part celles-ci inspirent une relation culturelle à travers le monde antique.

Les idoles de Şemsiyetepe sont probablement les produits des sociétés ethniques d'origine asianique qui ont vécu dans cette région vers la fin de la IIIe millénaire et au début du IIe millénaire avant J. C.

<sup>11</sup> Cf. R. Duru, Tarih öncesi Çağlarına ait dinî bir Tören. Anadolu Araştırmaları X, 1986, p. 172, 175, Pl. III, 1-2, IV, 1-2.

<sup>12</sup> Cf. A. Moortgat, op. cit., p. 41, 50.

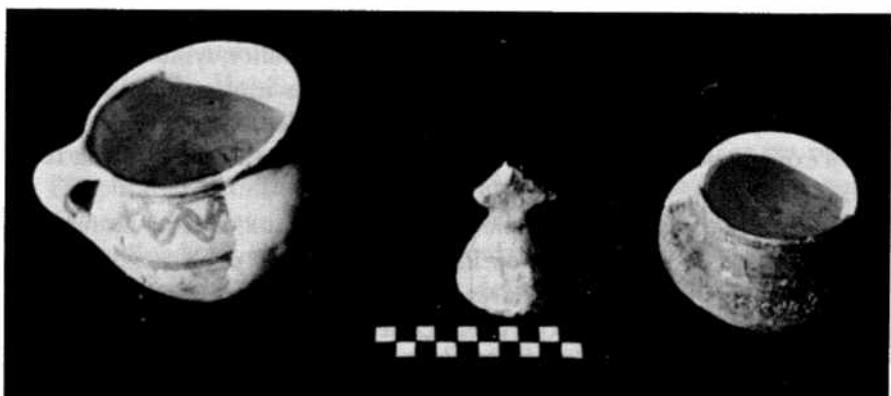
<sup>13</sup> V. Sevin - K. Köroğlu, İmikuşağı Kazıları 1984. VII. Kazı Sonuçları Toplantısı. Ankara 1985, p. 171, p. 179 fig. 16.



Ia

Ib

Ic



Id

Planche I



IIa

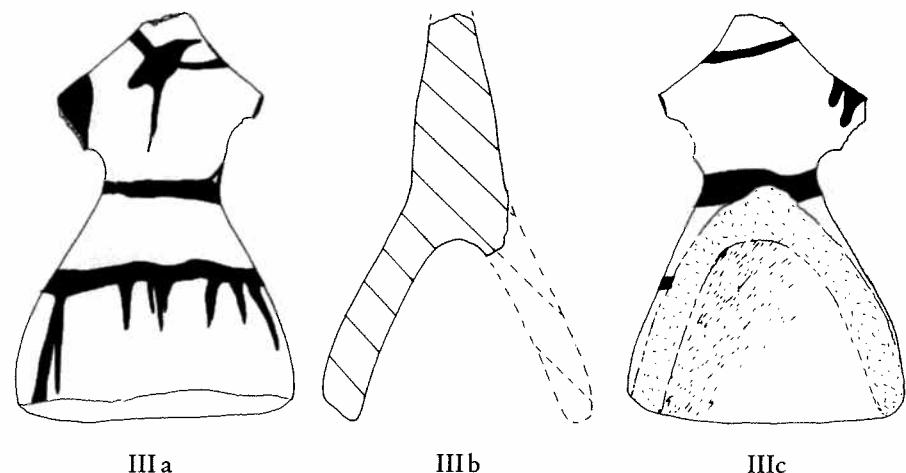
IIb

IIc



IId

Planche II

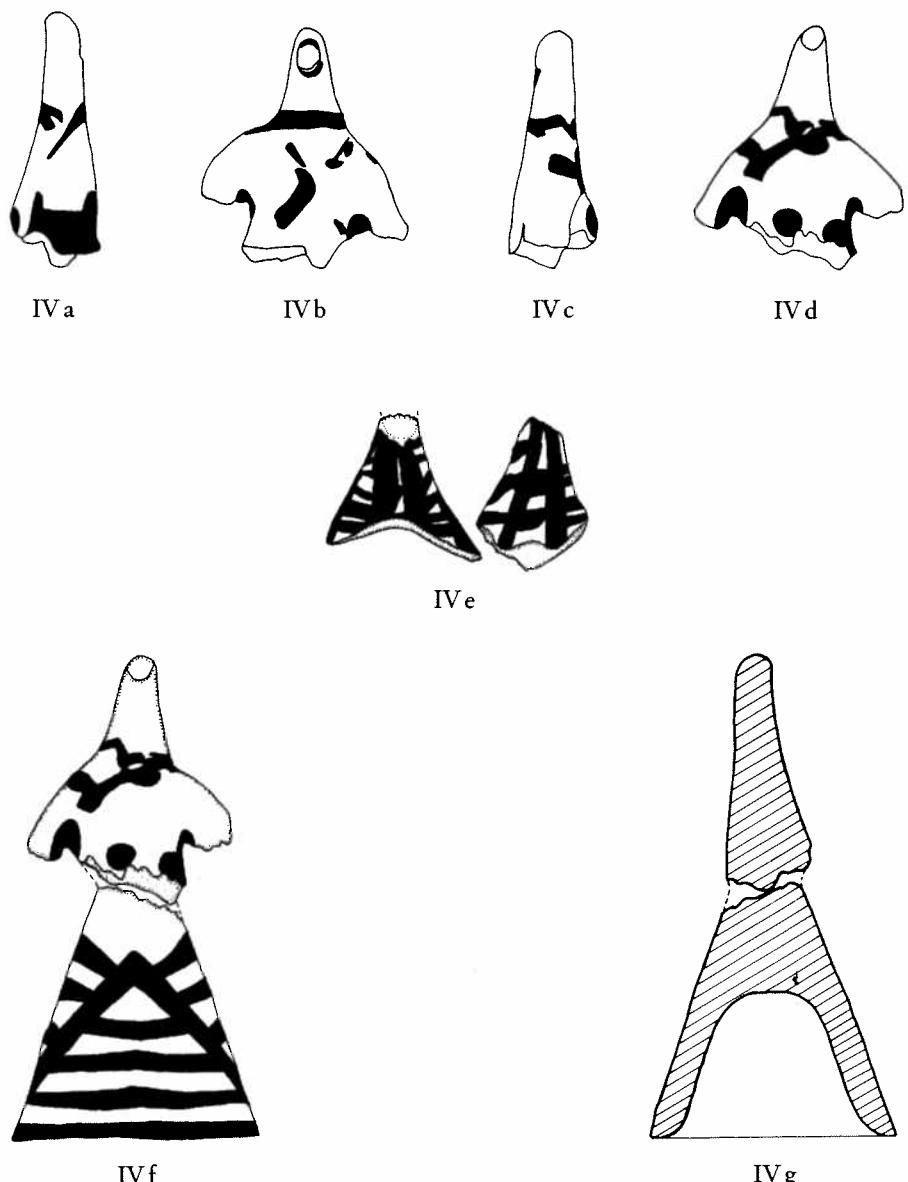


IIIa

IIIb

IIIc

Planche III



IVa

IVb

IVc

IVd

IVe

IVf

IVg

Planche IV